

la Providence, de N. D. de Sion et la population entière. Quelle en est la cause? Reportons-nous une année en arrière. Le 25 mai 1904, Mgr. Pascal partait pour l'Europe. Sa Grandeur avait promis à tous ses enfants de revenir le plus tôt possible, mais les mois s'écoulaient et le Pasteur vénéré ne revenait pas. Enfin l'on apprend que sa Grandeur va quitter la France pour reprendre le chemin de son cher diocèse. Si la joie du Père est grande celle des enfants n'est pas moindre, et certes, ils sauront la manifester. Après trois longues semaines d'attente, un télégramme annonce à l'Evêché que Monseigneur arrive et la grande nouvelle ne tarde pas à se communiquer dans la florissante cité de Prince Albert. Aussitôt toute la population se prépare à recevoir l'Evêque Catholique. Il est "9h." du soir, le sifflet de la locomotive annonce l'approche du train. A l'instant, comme par enchantement, quelques maisons s'illuminent; signalons surtout l'Orphelinat de St.-Patrice, le Pensionnat de N. D. de Sion, et la petite école de la paroisse qui avaient rivalisé de zèle dans la multiplicité des lumières et l'originalité des décorations. Le train entre en gare, Monseigneur descend, accompagné du R. P. Paillé, économiste de Prince Albert, du R. P. Charlebois, supérieur de l'école de Duck Lake, du R. P. Emile Pascal, neveu de Monseigneur, du R. M. J. B. Jullion, jeune prêtre du diocèse du l'uy (Hte Loire). Sa Grandeur, après avoir salué le R. P. Gasté, administrateur en son absence, après avoir béni quantité de personnes bien connues de son cœur d'Evêque, prend place dans une voiture qu'avait bien voulu mettre à sa disposition, M. Généreux, capitaine inspecteur de la police du Nord-Ouest, brave canadien catholique. Le cortège se met en marche; la voiture de Mgr est précédée par les enfants de l'orphelinat qui marchent deux à deux; elle est suivie par ceux de l'école paroissiale, puis quantité de grandes personnes entourent la voiture épiscopale, ou suivent les enfants de l'école, épiaut l'occasion d'échanger un petit mot de bienvenue avec sa Grandeur, mais, où la foule est plus compacte encore, c'est à l'entrée de la cathédrale. Elle s'y est entassée en rangs pressés des deux côtés du grand portail oubliant les longs travaux de la journée, impatiente de revoir celui qu'elle vénère à tant de titres. Sans doute, les catholiques sont là très nombreux, mais bien d'autres frères séparés veulent aussi exprimer, par leur présence, combien ils estiment Monseigneur Pascal. A